

La fête du Sacré Coeur de Marie

Doux Coeur de Marie,
soyez mon salut.

"La dévotion au Coeur de Marie," disait un jour Mgr Besson, "comme la dévotion au Coeur de Jésus, est ancienne et nouvelle dans l'Eglise, ancienne par le fond, nouvelle dans la forme."

Pie X encourageait la pratique de consoler le Coeur de Marie spécialement le premier samedi du mois ; maintes fois, il accueillait avec bienveillance le vœu de voir le genre humain consacré à ce Coeur maternel ; il désigna le mois d'août pour lui rendre des hommages particuliers en accordant les mêmes indulgences que pour le mois de Marie. Enfin, le 28 avril 1914, la Sacrée Congrégation des Rites fixait au samedi qui suit la fête du Sacré-Coeur celle du Coeur Immaculée de Marie.

Ces deux dévotions s'harmonisent et s'appellent. "La conséquence naturelle de la dévotion au Coeur de Jésus," écrit le Rév. Père Terrien, "c'est la dévotion au Coeur de Marie. Rejeter l'une quand on a reçu l'autre, ce serait introduire une exception que rien ne pourrait expliquer ni rendre plausible."

C'est que, par suite de son union intime avec le Coeur de Jésus, source de toutes grâces, le Coeur de Marie en est devenu le canal.

En descendant dans son sein, Jésus-Christ a apporté la source même de toutes les grâces. Marie y puise abondamment et son coeur est comme une fontaine d'eau vive jaillissant du Christ jusqu'à elle et d'elle jusqu'à nous.

Sachons cimenter ces deux belles dévotions par une double communion au Sacré-Coeur de Jésus et au Coeur Immaculé de Marie.

